Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

53 | 2018

Digitalisation et recrutement : perspectives
informationnelles et communicationnelles

France AUBIN et Julien RUEFF, *Perspectives critiques en communication : contextes, théories et recherches empiriques*

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2016, xiv-324.

Claire d'Hennezel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/6473>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.6473

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 241-242

ISBN : 979-10-300-0302-4

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Claire d'Hennezel, « France AUBIN et Julien RUEFF, *Perspectives critiques en communication : contextes, théories et recherches empiriques* », *Communication et organisation* [En ligne], 53 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 29 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/6473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.6473>

harcèlement sur les réseaux sociaux et à laquelle un policier aurait répondu « Twitter, c'est quoi ? ». Enfin, l'auteure pointe la faiblesse de l'engagement des principales plateformes de réseaux sociaux dans la lutte contre la violence numérique genrée.

Pour conclure, *Misogyny online* est un ouvrage enrichissant et fort bien illustré qui intéressera le grand public ainsi que les chercheurs souhaitant mieux comprendre un phénomène très médiatique mais peu étudié dans la littérature académique.

Delphine DUPRÉ⁴

France AUBIN et Julien RUEFF, *Perspectives critiques en communication : contextes, théories et recherches empiriques*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2016, xiv-324.

Cet ouvrage, qui ne se destine pas aux spécialistes, vise à réunir un ensemble de contributions sur les théories critiques et leur lien avec la communication.

L'intérêt principal de cet ouvrage est son caractère pédagogique. Dans chaque chapitre, le lecteur trouvera une définition des concepts présents dans les œuvres évoquées ainsi qu'une mise en perspective des recherches exposées dans l'histoire des idées et dans leur école de pensée en particulier. La conclusion des chapitres est souvent centrée sur les éléments mobilisables pour une recherche en communication.

L'ouvrage s'articule en trois grandes parties : l'économie politique, l'idéologie et la culture et les théories féministes.

La première partie, en quatre chapitres, vise à définir le terme « critique » en s'appuyant sur la pensée de Kant, Horkheimer et Foucault. Débutant sur la présentation des éléments les plus pertinents du kantisme pour penser les phénomènes communicationnels et la communication comme discipline, cette section se prolonge par l'analyse de la philosophie sociale et notamment la manière dont le projet hégélien s'actualise dans les recherches de Max Horkheimer, figure centrale de la première génération

4- Delphine Dupré est doctorante contractuelle au sein du laboratoire MICA (EA 4426) de l'Université Bordeaux Montaigne. Sa thèse porte sur les incivilités par messagerie électronique et s'inscrit dans le cadre du projet régional Civilinum coordonné par Valérie Carayol et Aurélie Laborde.

de l'École de Francfort. Elle se termine par l'analyse des contributions de la critique Foucaldienne aux études en communication.

La deuxième partie porte sur les premiers auteurs de l'École de Francfort et leurs réflexions sur l'industrie culturelle. Elle présente les développements théoriques de Jünger Habermas sur l'espace public, l'agir communicationnel et la théorie discursive de la morale. On appréciera ici le souci pédagogique de France Aubin, l'auteure de ce chapitre sur Habermas, qui a détaillé les différentes traductions ou expressions recensées dans la littérature au sujet d'Habermas et de son œuvre. Cette seconde partie se conclut sur les travaux d'Axel Honneth sur la reconnaissance sociale, qui sont soumis au lecteur comme étant les plus riches en potentiel pour la recherche en communication.

La troisième partie, centrée sur l'économie politique, développe dans un premier chapitre le cadre de ce paradigme : les concepts fondamentaux ainsi qu'une analyse de l'économie politique des médias en termes géographiques (Amérique du Nord, Europe et parties du monde « en développement »). Un second chapitre est consacré à la pertinence de la critique marxiste pour l'étude de la communication. Maxime Ouellet y analyse l'appropriation de la critique de l'économie politique dans le cadre de la théorie de l'industrie culturelle de la première génération de l'École de Francfort, puis dans le contexte des études pionnières de Nicholas Garnham et Dallas W. Smythe en économie politique de la communication. Il conclut par une explicitation des théories récentes du « capitalisme cognitif », du « capitalisme informationnel » et du « travail immatériel ».

Dans un troisième chapitre, une critique des récentes transformations du capitalisme est développée, et plus particulièrement l'hypothèse du capitalisme cognitif. Dans un premier temps, Serge Proulx s'attache à délimiter les principaux concepts soutenant cette théorie, puis dans un second temps il procède à une évaluation de leur portée politique. Il illustre sa réflexion en concluant ce chapitre sur la question du travail des internautes.

La quatrième partie de l'ouvrage, idéologie et culture, aborde les perspectives critiques présentes dans les œuvres de Marx, d'Engels, de Bourdieu et des *cultural studies*. Dans un premier temps, les significations du concept d'idéologie dans l'œuvre de Marx et d'Engels sont présentées. Le second chapitre propose de se pencher sur les apports et les limites de l'œuvre de Bourdieu. Le troisième chapitre analyse les dimensions critiques des *cultural studies*.

La cinquième et dernière partie du livre porte sur les théories féministes. Dans une optique épistémologique, les principales contributions des féministes aux études en communication médiatique sont développées, tout en dressant un portrait de leur histoire. Le lecteur pourra prendre connaissance du contexte sociohistorique et intellectuel de ce mouvement et de quelques figures marquantes des vagues successives du féminisme en France et dans les pays anglo-saxons. Un dernier chapitre sur le féminisme poststructuraliste expose les tensions des approches critiques sur le genre et la communication.

Le caractère distinctif, et réussi, de cet ouvrage est de proposer une synthèse des avancées théoriques et scientifiques des approches critiques en communication, sans s'écarter du souci constant de valoriser les éléments potentiels pour une recherche en communication.

Claire D'HENNEZEL⁵

Dawna BALLARD et Matthew MCGLONE (eds.), *Work Pressures: New Agendas in Communication*. New York : Routledge, 2016, 170 p.

Work pressures: new agendas in communication est un ouvrage collectif structuré en 3 parties. Les premiers chapitres portent sur le concept de surcharge informationnelle. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les auteurs étudient l'impact du stress et des accélérations temporelles sur la communication organisationnelle. Enfin, les derniers chapitres explorent les différentes manières dont ces bouleversements organisationnels s'actualisent dans la communication médiatisée par ordinateur (CMC).

Le postulat de base de cet ouvrage est qu'une nouvelle conception du temps a émergé au XXI^e siècle. La grande horloge, allégorie de l'organisation du travail du 20^e, représente aujourd'hui un symbole désuet. Au temps linéaire et clairement balisé du taylorisme se sont substituées de nouvelles temporalités professionnelles. Ces dernières ont contribué à la propagation du syndrome de surcharge informationnelle, concept qui

5- Claire D'Hennezel est docteure en sciences de l'information et de la communication et chercheuse associée au laboratoire MICA (EA 4426) de l'Université Bordeaux Montaigne. Ses travaux portent sur l'intelligence économique, la veille, la communication des organisations, l'ubérisation et l'innovation organisationnelle. Elle enseigne par ailleurs depuis de nombreuses années comme professeure certifiée en Économie Gestion.